

Vendredi 21 novembre, Centre de conférences de 9H00 à 10H30

Rédacteurs : Mélissa COLAKLAR et Robin LE SOMPTIER (EPLEFPA Chartres la Saussaye) – Pierre-Henri BASIN (Ecole de Commerce et de Gestion ORLEANS)

Intervention de Bruno HYAIS, Agriculteur TCS – 25 récoltes sans labour

Ancien vendeur dans la mécanique agricole

Aujourd'hui agriculteur sur une exploitation avec sol riche (sol argilo calcaire), c'est-à-dire un bon sol pour l'exploitation agricole.

L'exploitation fait face à un problème majeur : les mulots, ces derniers s'amuse à saccager le sol.

Le sol composé en grande partie d'argile permet une rétractation de la terre et donc un enracinement plus important. Un problème qui revient régulièrement est la prolifération des mauvaises herbes. Il faut savoir que chaque mauvaise herbe pousse à une saison bien particulière c'est pourquoi il faut lutter contre celle-ci tout au long de l'année.

Cet agriculteur cultive essentiellement le seigle, le sarrasin ainsi que le blé dur, chacune de ces plantes possède différentes germinations, il a choisi ces cultures en fonctions du temps de pousse et de la demande de la clientèle. Il précise qu'être agriculteur c'est 1 métier en 4 professions :

- Etre producteur
- Etre mécanicien
- Etre technicien commercial
- Etre gestionnaire

Pour la plantation de ses cultures il utilise la technique : « Strip-till végétal/naturel », cela implique une plantation en ligne (rangée) espacée, il plante une plante spécifique qui va se développer puis geler et donc préparer la terre en vue d'une plantation de betterave.

Il nous explique que les racines des cultures ne sont pas faites pour les changements d'état du sol (passage sol dur à souple).

Pour obtenir un gain d'argent et de temps l'agriculteur fait pousser 2 types de graine sur la même période et le même espace comme par exemple le soja et le sarrasin. Ces 2 plantes poussent à la même saison et sont récoltées en même temps, de plus lors de la récolte le triage des graines est facile car leur taille et leur aspect diffère. On procède donc à un triage par calibrage.

Il nous apprend également que l'utilisation d'azote comme fertilisant permet d'avoir des cultures plus belles et plus grosses.

Intervention d'Alexandre SOUDIEUX, Hommes et Territoires et Xavier THIROUIN, SCA de Boisseaux Actions en faveur de la biodiversité sur le territoire de la coopérative de Boisseaux

Nous avons ensuite assisté à l'intervention acteur agissant pour maintenir la biodiversité chez les agriculteurs de la Beauce.

Ces actions pour la biodiversité sont réalisées avec l'aide d'une coopérative agricole (stockage et commercialisation des produits agricoles), cette coopérative couvre une surface d'environ 15 000 ha pour 120 exploitations agricoles dont une agricultrice faisant également de l'élevage, le reste est uniquement céréalier. La coopérative compte 13 salariés.

La production principale est le blé pour l'alimentation humaine, principalement en boulangerie.

La coopérative récolte également de l'orge permettant la confection de malte nécessaire à la production de bière (client principaux : Heineken et Kronenbourg), ainsi que du colza pour produire du diester et de l'huile. Mais aussi du maïs en petite quantité pour l'alimentation animale, ainsi que de petites quantités de betterave pour les sucreries.

La coopérative s'engage pour le développement durable :

- Le but est de réaliser un bénéfice (coté économique)
- Accompagnement des agriculteurs vers la réussite (coté social)
- Développement de pratique plus respectueuse de l'environnement, sensibilisation à la biodiversité par une formation (coté environnementale)

Il y a 4 grands objectifs à atteindre :

- anticiper les réglementations
- Améliorer l'image des agriculteurs grâce à la communication
- Respect de la biodiversité afin de fidéliser la clientèle
- Action pour le maintien des espèces implantées localement

Tout d'abord il est important d'étudier le réseau écologique. Ainsi cela permettrait la création de « corridor » écologique ou réseau écologique. Il est nécessaire de répertorier les zones favorables à la biodiversité (haie, bosquet, mare...)

Evidemment il est important de prendre en compte la qualité des éléments présents. Pour évaluer la biodiversité d'une zone on procède à des relevés naturalistes (spécialiste chargé de dénombrer les espèces présentes)

Enfin l'objectif est la sensibilisation à travers 6 exploitations pilotes situées dans différentes zones (vallée, bord de route, au pied d'éoliennes et d'exploitation biologique,...)

On procède à un diagnostic de la biodiversité et des pratiques agricoles sur une exploitation.

Suite à ce diagnostic plusieurs solutions peuvent être envisagées :

- 1 - La mise en place de piquets à rapaces
- 2 - Création de points d'eau
- 3 - Plantation de haies reliant différentes zones de bio diversité
- 4 - Création de bandes enherbées avec des fleurs qui ne concurrencent pas les cultures
- 5 - diviser les grandes parcelles en plus petites parcelles afin de faciliter le déplacement des animaux.

Pour la mise en place de ces actions, il y a le diagnostic « ecobordure », la formulation de fiches techniques, la sensibilisation des agriculteurs à toute la biodiversité présente sur leur terre, l'organisation fréquente de réunion pour maintenir la sensibilisation et entraîner tous les agriculteurs vers cette amélioration.

Intervention Clim'Agr, Gerard GATAY, d'agriculture du Loir-et-Cher

De nos jours, la demande souhaite de plus en plus que l'agriculture produise : des fibres textiles, des agro-matériaux, et des molécules. « ClimAgri » évalue l'impact de la production agricole alimentaire sur l'environnement, afin d'être plus respectueux de l'environnement. En effet de plus en plus l'agriculture se tourne vers les territoires. C'est une démarche qui a débuté il y a 5 ans, développé

par l'ADEM, avec différents outils spécifiques pour l'agriculture et la forêt. « ClimAgri » organise des plans climats énergie pour un territoire qui souhaite mieux appréhender l'impact de l'agriculture sur son territoire. Il n'y a pas d'échelle de largeur pour les territoires (qui n'ont jamais une taille inférieure aux communautés de communes.) La description fine du territoire, se fait en fonction de la production agricole en volume, la consommation d'énergie, l'émission de gaz à effet de serre, le potentiel nourricier, et l'estimation du stock de carbone. « ClimAgri » tend à améliorer les pratiques agricoles pour améliorer la gestion de la fertilisation azotée et la mise en place de couverts végétaux. « ClimAgri » a déjà réalisé deux diagnostics, dont le parc régional de la Brenne, des actions, et des scénarios, qui sont surtout relatifs aux massifs forestiers, très importants en Région Centre.

Intervention Anne-sophie VERQUERE - Tétra Pack - Les économies d'eau dans l'industrie

Tétra Pack est une entreprise non cotée, appartenant toujours à la famille du fondateur. Tétra Pack travaille sur la réduction de l'impact environnemental en IAA par le biais de ses emballages et de ses machines (composants processing, conditionneuses, emballages, lignes de production, lignes de conditionnement). L'impact sur l'environnement dans l'industrie de l'emballage, vient du sourcing des matières premières (l'aluminium est très polluant). Au niveau des machines la pollution vient des dégagements, de la consommation d'eau et des énergies, et de l'obsolescence des machines (les nouvelles machines ont 50% de perte en moins, -20% de consommation d'eau, et -30% d'air comprimé). L'entreprise propose aussi un service de benchmarking environnemental : c'est-à-dire un diagnostic d'amélioration des performances environnementales d'une usine, la rationalisation des coûts d'un point de vue environnementale.